rcer la 'atelier

de Stle d'un le,

zel état Esorier e qu'il

n juge n" de 1806, ttaqué g, à la a liber-Augle-

n mannpagné caracx voû-

rs plus net, les endant jours,

10, on

ipressa our, en

l'oung, auprès l'arrêt. gé, sur la rue Ferland, la chambre où fut placée la première presse du 'Canadien," et la porte qui fut enfoncée à coups de baïonnettes, par les soldats, et par laquelle ils passèrent pour enlever la presse et le matériel de l'imprimerie. Une partie cependant des caractères et des cases avait été mise en sûreté dans le grenier et fut plus tard expédiée à M. Etienne Parent, l'un des rédacteurs du "Canadien." (1)

Pierre-Florent n'était pas poëte, mais faisait des vers ou plutôt des bouts-rimés, sur la politique du jour; l'on dit que c'est à la suite de la publication d'une de ses chansons du jour de l'an, que Craig fit saisir le "Canadien." On sait qu'à cette époque, la chanson du jour de l'an, avait toujours trait à la politique du jour.

Il avait beaucoup de talent pour la musique et avait la réputation d'être un des meilleurs musiciens de la ville.

Le 18 juin 1812, la guerre fut déclarée par le Congrès des Etats-Unis à l'Angleterre; cet évènement fut annoncé à Québec le 24. A cette occasion, Pierre Florent fut nommé capitaine des miliciens Canadiens, charge qu'il remplit avec beaucoup de régularité. (2)

Pierre-Florent ayant eu à faire, en sa qualité d'architecte, un voyage en campagne pour l'inspection d'une église, il y prit une échauffaison qui le conduisit au tombeau.

Il mourut à Québec le 9 décembre 1812.

On l'enterra, avec les honneurs dus à son rang de capitaine.

## ARTICLE DEUXIÈME

## MARIE-LOJISE CUREUX DE SI-GERMAIN.

Elle était la fille ainée du capitaine Antoine Cureux de St-Germain et de Marie-Louise Gouin, et naquit à Québec, le 15 avril 1770.

<sup>(1.)</sup> Etienne Parent, aprés 1867, est devenu sous-secrétaire d'état du gouvernement fédéral à Ottawa.

<sup>(2)</sup> L'Angleterre coalisée avec les autres puissances de l'Europe, luttait alors contre Napoléon qui fut enfin vainou par les Anglais et les Prussiens à la batwille de Waterloo petit village de Belgique ) le 18 juin 1815, grâce à l'inaction de Gronchy, à qui Napoléon attribus son décastre.